

Betrifft: Robert Garcia's Artikel „Bericht zur Lage der Nation. Wohin steuert das Paradies?“ in *forum* Nr. 197, Januar 2000, Seite 6

Richtigstellung

Zu den „Großherzoglichen Dysfunktionen“ gehört sicherlich auch die Aussage und stümperhafte Recherche des Autors und Parlamentariers Robert Garcia die Gattin des, laut Garcia's Einschätzung, Verantwortlichen für die Dysfunktionen im Gesundheitsministerium beziehe ein „volles Gehalt“.

Richtig ist, daß ich noch nie ein Gehalt aus Brüssel erhielt noch erhalte.

Wahrscheinlich informierte sich der gewissenhafte Abgeordnete Garcia im „De neie Feierkrop“ der diese

Falschmeldung bereits vor einem Jahr brachte, oder aber im „Interinstitutionellen Verzeichnis der Europäischen Union“, in dem die Mitarbeiter der ständigen Vertretung Luxemburgs, und wenn verheiratet, mit Partner aufgezählt sind.

Daraus zu schließen, daß alle Partner der luxemburgischen Beamten in Brüssel dort auch ein volles Gehalt beziehen, bedarf es schon einer gehörigen Portion Naivität oder aber böswilliger Unterstellung.

Ob wahr oder nicht wahr – Hauptsache man hat sich auch zu den „Großherzoglichen Dysfunktionen“ geäußert.

Oder aber: Ein bißchen Ehrabschneiden heißt einem das ganze Leben verleiden.

Caroline Torno

Monsieur le rédacteur en chef,

Dans l'article paru dans le *forum* numéro 197 concernant la suite des affaires dites de dysfonctionnements, M. Lux écrit

1) «...que le consultant de l'Etat continuerait à être payé par le CHL»

2) «...que le CHL paie en outre intégralement... les services d'un institut d'hygiène dont les factures sont adressées au Ministère de la Santé...».

Quant au 1^{er} point, il s'agit de l'expert chargé du suivi général en matière de projets d'investissements hospitaliers, dont tant l'ancien que le nouveau Gouvernement ont toujours jugé justifié le paiement de factures par les hôpitaux, ce pour des raisons abondamment détaillées dans le commentaire de l'article 52 de la loi du 24 décembre 1999 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2000 et qui arrête formellement que ces frais sont à charge des établissements hospitaliers subventionnés par le fonds spécial des investissements hospitaliers.

Quant au 2^e point, le CHL n'a payé en 1998 ou en 1999 aucune facture pour des consultations d'un institut commanditées par le Ministère de la Santé et la remarque tirée d'un document interne du CHL - à la disposition de M. Lux de quel droit? - ne rappelle en fait que des opérations antérieures déjà évoquées en janvier et février 1998.

Le CHL regrette le dommage lui causé par la citation d'extraits de documents internes hors de leur contexte, voire tout à fait à tort.

Paul Mousel

Président de la Commission administrative, Centre Hospitalier de Luxembourg

Pub: Naturata